NOAH 5774

n°188

CHAVOUA TOV

Feuillet hebdomadaire
www.torah-box.com

Feuillet dédié à la réussite matérielle et spirituelle
de Jean-Yves Guez

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

D.ieu demande à Noah, le seul homme juste dans une génération dévastée par la corruption et la violence, de construire une grande Arche (en hébreu «Téva») de bois enduite de l'intérieur et de l'extérieur de goudron. D.ieu annonce qu'un énorme déluge va effacer toute vie de la surface de la terre à l'exception de Noah, de sa famille, et deux spécimens (un mâle et une femelle) de chaque espèce animale qui seront sauvés par l'arche. La pluie tombe durant 40 jours et 40 nuits et l'eau recouvre la surface de la terre durant 150 jours avant de se calmer et de redescendre. L'Arche se pose sur le mont Ararat et de sa fenêtre, Noah envoie un corbeau puis une colombe pour «voir si les eaux sont descendues de la surface de la Terre». Lorsque la terre est sèche, exactement une année solaire (365 jours) après le début des pluies, D.ieu ordonne à Noah de sortir de l'Arche et de peupler à nouveau la Terre. Noah construit alors un autel et y offre des sacrifices à D.ieu.

D.ieu promet de ne plus jamais détruire l'humanité du fait de ses actes et fait apparaître un arc en ciel comme signe de l'alliance ainsi contractée avec l'homme.

Noah plante une vigne et s'enivre de son produit. Deux de ses fils, Chem et Yaphet, gardent un comportement respectueux et recouvrent la nudité de leur père alors que 'Ham, le troisième, le déshonore. Chem et Yaphet sont bénis pour leur comportement au contraire de 'Ham.

Les descendants de Noah forment un peuple uni avec un même langage et une même culture pendant 10 générations. Ils défient alors le Créateur en entamant la construction d'une immense tour qui symbolise leur invincibilité. D.ieu introduit alors la confusion dans leur langage de sorte que «L'un ne comprenait pas la langue de l'autre» ce qui provoqua l'abandon de leur projet et leur dispersion sur la surface de la terre pour former 70 nations. La paracha se conclut par la chronologie des dix générations qui séparent 'h d'Abram (qui sera plus tard appelé Abraham) ainsi que le voyage de ce dernier de sa ville natale Our Kasdim vers 'Harane dans son chemin vers la terre de Canaan.

UN TRÉSOR DE LA PARACHA

La mission de Noa'h : accepter ses responsabilités

Béréchit (9, 20-21) : « Noa'h, homme de la terre, commença par planter une vigne. Il but de son vin, il s'enivra et se mit à nu au milieu de sa tente. »

Après le terrible déluge qui avait inondé le monde, Noa'h a quitté l'arche, planté une vigne et s'est enivré. Le commentateur Rachi rapporte que le terme « Vaya'hel » (« commença ») est à rapprocher du mot « 'houlin » (« œuvre profane »). Ainsi, la Torah cite Noa'h pour son déshonneur car il s'est « rendu profane » en plantant une vigne et en s'enivrant.

Essayons d'analyser cette allusion faite par la Torah au sujet de Noa'h qui s'est, tout de suite après la fin du déluge, tourné vers le vin. En effet, essayons de comprendre ce qui a poussé cet homme 'intègre', comme le précise le verset au début de la paracha, à s'enivrer immédiatement à sa sortie de l'arche. En réalité, si l'on se penche de plus près sur la vie que menait Noa'h dans l'arche, il s'avère (selon les explications de nos Sages) qu'il était loin d'être oisif. Noa'h ne s'est pas reposé (« na'h »). Il a, sans aucun répit, assumé son travail difficile de nourrir tous les animaux, en respectant l'heure et la ration de chacun. S'il dépassait l'horaire de repas d'une bête, celle-ci se « mettait en colère ». Le lion l'avait d'ailleurs une fois mordu alors qu'il avait oublié de lui apporter son plat à temps. Plus encore, Noa'h, en homme juste et droit, s'affairait constamment à la Torah et à l'accomplissement des mitsvot. On peut comprendre que nourrir les animaux et s'en occuper était une charge très pesante pour lui.

Ainsi, même s'il a été sauvé du déluge et est resté presque seul dans le monde, Noa'h a traversé une période extrêmement difficile. Or quand une personne se trouve dans une situation pénible ou est touchée par une souffrance, elle doit immédiatement examiner ses actes afin de trouver la cause de cette détresse. Pourquoi Noa'h, ce juste qui a très certainement procédé à un examen de conscience minutieux, a-t-il dû subir tant d'épreuves dans l'arche pour être sauvé ? Il est probablement arrivé à la même conclusion que nos Sages : il avait le potentiel d'influencer le monde et de le sauver de la destruction en incitant les hommes à se repentir. N'ayant pas exercé cette influence, il a été puni par l'obligation de fournir ce dur travail. On trouve une allusion à cela dans le texte : « Noa'h a construit (Vayven) » signifie que Noa'h a compris (hevin) pourquoi ces difficultés lui ont été imposées.

Après avoir compris le pourquoi de ses épreuves, il s'est demandé comment réparer son erreur et comment panser sa plaie. C'est ici qu'arrive notre argumentation contre Noa'h, car il est évident que la véritable solution pour lui était de s'occuper à nouveau de Torah et de sainteté.

Or Noa'h, après sa sortie de l'arche, au lieu de s'occuper d'étude et de mitsvot, a choisi de planter une vigne, de boire du vin et de s'enivrer : il cherchait en cela à atténuer son épreuve de la période du déluge. De ce fait, il a baissé de rang et a été appelé « Noa'h, homme de la terre » et non plus, « juste et droit » comme par le passé. C'est pourquoi la Torah a introduit le récit de son geste (la plantation d'une vigne) par l'expression « Noa'h commença (Vaya'hel) », du terme « 'houlin », œuvre profane. Au lieu de résoudre son problème par la Torah et la sainteté, il a choisi de le faire par des activités profanes et l'ivresse.

PARACHA : NOAH

PARIS - ILE DE FRANCE
Entrée : 19h05 • Sortie : 20h07

Villes dans le monde

Lyon	18h57 • 19h57	Nice	18h48 • 19h47	Los Angeles	18h14 • 19h08
Marseille	18h56 • 19h54	Jerusalem	16h41 • 17h56	New-York	18h14 • 19h11
Strasbourg	18h43 • 19h46	Tel-Aviv	18h01 • 18h56	Londres	18h13 • 19h18
Toulouse	19h11 • 20h10	Bruxelles	18h55 • 20h00	Casablanca	18h52 • 19h46

Prière de respecter la sainteté de ce feuillet : ne pas le jeter ni le transporter Chabbath

Le livre du Chabbath pour toute la famille
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou www.torah-box.com

IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

Ces lettres de l'alphabet qui ont traversé les Cieux

Béréchit (6,16) : « Tu feras une ouverture brillante à la téva »

Le mot téva, qui désigne l'arche, veut aussi dire « un mot », un mot de Torah et de prière. C'est ce que signifie le verset « tu feras une ouverture brillante à la téva », il faut que chaque mot qui sort de ta bouche soit clair et resplendissant.

Une fois, après que le saint Ari eut prié avec énormément de concentration pendant les fêtes de Tichri, on lui montra tout à coup du Ciel qu'il y avait un certain homme dans une certaine ville qui avait prié mieux que lui, et sa prière avait traversé tous les cieux. Le saint Ari se rendit dans cette ville, chercha et trouva cet homme, et lui demanda : « Es-tu un ben Torah ? » Non, répondit l'homme. « Sais-tu prier ? » continua le Ari. Non, répondit de nouveau l'homme. Le Ari lui demanda : « Qu'as-tu fait à Roch Hachana et Yom Kippour ? » Et l'homme répondit : « Rabbi ! Je ne connais même pas l'alphabet en entier, juste du aleph au youd. Quand je suis arrivé à la synagogue et que j'ai vu tout le monde prier tout haut avec concentration, et que moi je ne savais pas prier du tout, mon cœur s'est brisé en moi, et j'ai dit tout haut toutes les lettres de l'alphabet jusqu'au youd, et j'ai dit : « Maître du monde, fais avec cela des mots et des combinaisons comme Tu le désires, et que cela soit comme un sacrifice agréable à Tes yeux. » Je l'ai répété de toutes mes forces avec un cœur brisé. Et effectivement, les paroles candides de cet homme avaient fait plus dans le Ciel que la prière du saint Ari !

"ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"

Rav Ovadia Yossef

AU "HASARD"...

Pourquoi Hachem a créé la vieillesse ?

La question de Réouven : Pourquoi Hachem à voulu que l'homme perçoit son parcours dans le temps, en se voyant vieillir ?

La réponse de Rav Chaya : La Guémara traité Baba Métsia p.87a écrit que jusqu'à Avraham Avinou, il n'y avait pas de vieillesse dans le monde. Mais il y avait un problème : Celui qui voulait parler à Avraham parlait en fait à Its'hak car les deux avaient la même tête et avaient l'air d'avoir le même âge. Celui qui voulait parler à Its'hak se retrouvait tout à coup avoir parlé à Avraham.Qu'a fait Avraham ? Il a imploré Hachem d'envoyer la viellesse dans le monde afin qu'on fasse la différence entre les générations.C'est à ce propos qu'il est écrit dans Béréchit chap.24 verset 1 : « Et Avraham fut vieux ».

Ceci dit, il faut prendre exemple du Rav Yossef 'Haïm Zonnenfeld, (un des grands tsadikim qui vivaient à Yérouchalayim il y a 120 ans, le premier dirigeant du badats de la 'èda ha'harédit) qui depuis l'âge de 40 ans où il a eu son premier poil blanc dans sa barbe, a affirmé que dès ce moment il n'a pas eu un jour de sa vie pendant lequel il n'a pas pensé à la mort qui se rapprochait.

Cette façon d'agir aide beaucoup à l'homme à prendre en considération le temps de sa vie, car chaque seconde de notre vie est extrêmement précieuse et on a tendance à l'oublier. Mais lorsqu'on sait que le jour de la mort se rapproche, alors on arrête de perdre son temps et on l'utilise pour s'investir dans sa construction personnelle, c'est-à-dire le travail des midot, l'étude de la Torah pour arriver le jour de sa mort en situation de réalisation de soi-même la plus grande possible. Ainsi lorsque l'homme se voit vieillir, il comprend que son heure approche et que le moment est venu de faire téchouva.

Torah-Box.com
Association de diffusion du Judaïsme aux Francophones dans le Monde

LE RÉCIT DE LA SEMAINE

A quand les trois étoiles dans le ciel ?

Debout à la synagogue, je balance tout mon poids d'une jambe à l'autre, tentant d'ignorer les grognements de mon estomac. Je feuillette les pages du Ma'hzor, le livre de prières, pour évaluer le nombre de pages qui restent jusqu'à la fin de l'office. Mon esprit vagabonde et je me souviens d'autres Yom Kippour dont j'ai tant entendu parler.

Dans mon imagination, je suis de nouveau un enfant ; mes grands-parents sont venus passer les fêtes avec nous. Mon grand-père a environ soixante-dix ans mais, avec sa longue barbe blanche et ses épais sourcils, il semble en avoir cent, du moins à mes yeux.

Cette année-là, j'avais essayé de rester tranquille à la synagogue au lieu d'aller jouer dans la cour avec mes amies. Assise, je tentais d'écouter attentivement et de suivre la prière.

Soudain j'entendis une voix que je reconnaissais entre mille, la voix d'un homme âgé mais une voix ferme et puissante : c'était mon grand-père qui récitait le Kaddich des orphelins en mémoire de son propre père assassiné à Yom Kippour.

C'était en Russie communiste. Rav Aryé Leib Kaplan avait réussi à réunir un Minyane clandestin dans le logement d'un Juif à Chiili, dans la lointaine Asie centrale où il avait été exilé pour ses activités illégales : en effet, il avait osé continuer à enseigner le judaïsme et à encourager la pratique des Mitsvot dans sa ville natale de Kiev. Mais même en exil, il persistait dans sa conduite « criminelle » bien que le tout puissant KGB le surveillait.

Un soldat fut soudoyé pour les rouer de coups, lui et son ami, alors qu'ils revenaient du Minyane. L'ami resta au sol, inconscient : Aryé Leib parvint à se traîner jusqu'au domicile d'une famille juive pour demander de l'aide pour son ami puis s'écroula et rendit son âme à son Créateur.

Il laissait une jeune veuve et quatre orphelins. L'un d'entre eux était mon grand-père.

Flash back sur un autre Yom Kippour. Mon grand-père, toujours, mais jeune et fort. En prison (pour les mêmes « crimes » que son défunt père), il est entouré de dangereux criminels de droit commun : des assassins de la pire espèce, sans foi ni loi, sans aucun respect pour les règles les plus essentielles de toute société humaine.

Dans cette étroite cellule où ils s'entassent dans la promiscuité la plus folle, chaque détenu reçoit un morceau de pain par jour. Grand-père sait qu'il doit économiser le pain pour, au soir, briser le jeûne sinon il mourra d'inanition. Cependant, s'il n'avale pas le pain au moment où il le reçoit, il lui sera volé par l'un ou l'autre de ses « camarades » aussi affamés que lui-même. Grand-père s'approche du « Chef » de la cellule, le pire criminel, celui qui s'est autoproclamé chef – par vertu de sa force et de son autorité musclée – et qui gère sans états d'âmes la survie de chacun des détenus. Tous redoutent ses caprices et ses décrets. Mais Grand-père lui explique qu'il jeûne aujourd'hui parce que c'est Yom Kippour et le « Chef » comprend.

Il respecte mon grand-père qui tient à ses principes même dans ces conditions abjectes. Il place le quignon de pain de grand-père tout en haut, sur le bord de la fenêtre et prévient : il tuera de ses propres mains quiconque osera y toucher !

Tous les regards convergent vers le pain là-haut mais personne ne s'aventure à braver les ordres du « Chef ».

Encore un problème : Grand-père ne porte évidemment pas de montre et – videmment – aucun calendrier n'indique l'heure de la fin du jeûne au Goulag ! Comment savoir quand se termine la journée sacrée ?

Grand-père s'approche encore une fois du « Chef » et explique qu'il doit connaître l'heure de la tombée de la nuit, quand trois étoiles apparaissent dans le ciel pour briser son jeûne. Le « Chef » comprend et décide aussitôt de la formation d'une pyramide humaine : un détenu montera sur les épaules de l'autre jusqu'à ce qu'ils atteignent la fenêtre.

Ceci se répète toutes les quelques minutes et les détenus rapportent ce qu'ils voient dans le ciel. Enfin Grand-père en déduit que la nuit est tombée et que le jeûne est terminé.

La voix du 'Hazane (qui conduit la prière) perce ma rêverie et me ramène à mon Ma'hzor. Je reprends courage, je sais à quelle heure finit le jeûne, je sais qu'un repas consistant m'attend : je pense aux épreuves de mon grand-père et de mon arrière grand-père, je sais que leurs prières m'accompagnent et me protègeront tout au long de l'année.

Traduit par Feiga Lubecki
La sidra de la semaine

UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Réciter une bénédiction, proche des toilettes

(Rav David Haddad)

Est-il permis de réciter une bénédiction si la porte des toilettes est ouverte et la cuvette visible ?

Certains décisionnaires considèrent qu'il est permis de réciter une bénédiction si la porte des toilettes est ouverte et la cuvette visible à condition qu'aucune odeur désagréable n'atteigne l'endroit où l'on se trouve. D'autres se montrent plus rigoureux dans le cas où la porte est ouverte et la cuvette visible.

Mais selon tous les avis, il est permis de réciter une bénédiction si l'on tourne le dos aux toilettes ou si l'on ferme les yeux, à condition bien sûr qu'on ne sente pas de mauvaise odeur en provenance des toilettes (Choul'han Aroukh Ora'h Haïm 83, 1 ; L'auteur du Chout Iguerot Moché, Even Ezer tome I ch. 114 suit l'avis permissif ; L'auteur du Vézot HaBerakha, p.151 chap. 6 écrit au nom du Rav Eliachiv zatsal et du Rav Mordekhaï Eliyahou zatsal qu'il est bon de se montrer rigoureux en donnant le dos aux toilettes ou en fermant les yeux ; Séfer Birkat Hachem tome I, p. 327, chap. 38 ; Pisské Téchouvot tome 1 p.631)

PERLE `HASSIDIQUE

« Lorsque Hachem souhaite punir un homme, il le prive de Emouna (foi en D.ieu). »

(Baal Chem-Tov)

QUIZZ PARACHA

1. Pourquoi D.ieu a-t-il demandé à Noa'h de fabriquer une arche plutôt que d'utiliser un autre moyen de le sauver ?
2. L'arche avait 3 étages superposés. Quelles étaient leurs fonctions respectives ?
3. Qu'a fait D.ieu pour protéger Noa'h de ceux qui voulaient le tuer ?

1. Pour inciter les gens à faire téchouva avant le déluge.
2. Le 3ème pour les personnes, le 2ème les animaux, le 1er les déchets.
3. D.ieu a entouré l'arche d'ours et de lions qui tuaient ceux qui s'approchaient.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :
'Hevrat Pinto, UniversTorah, Rav Ron Chaya, Rav David Haddad, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

Juif.org

LEAVA.fr la flamme

UniversTorah.com
Au nom de Rabbi Shlomo Aben Danan
INFOS | VIDEOS | DOSSIERS

Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israel : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Reponsable de la publication : Binyamin BENHAMOU